

✓ Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

Un portrait par Andrea Comodi pour Toulouse

Julie Demarle — mercredi 27 janvier 2021

27/1/21 - **Acquisition - Toulouse, Musée des Augustins** - Les collections italiennes du Musée des Augustins se sont enrichies d'un *Portrait de femme* d'Andrea Comodi, acheté à Rome auprès de la galerie Miriam Di Penta. Une acquisition remarquable qui dote les collections françaises d'une deuxième peinture de l'artiste florentin dont on connaît aujourd'hui peu de tableaux. Depuis que le *Christ en croix* du Musée des Beaux-Arts de Nice, qui lui était donné, à été rendu à Bronzino en 2010 (voir l'article), seul le Musée des Beaux-Arts de Dijon conservait une très belle *Judith tenant la tête d'Holopherne* - issue de la collection Campana - qui lui est attribuée depuis 1994, sur une proposition de Gianni Papi, spécialiste de l'artiste et du caravagisme.



Andrea Comodi (1560-1638)

Portrait de femme

Huile sur toile - 65,6 x 51,5 cm

Toulouse, Musée des Augustins

Photo : Musée des Augustins/D. Martin

👁️ [Voir l'image dans sa page](#)

Un petit ensemble de ses dessins est par ailleurs conservé au département des Arts Graphiques du Louvre, virtuoses esquisses préparatoires à la plus importante de ses commandes, la fresque de la chapelle du pape Paul V dans le Palais de Monte-Cavallo à Rome,

actuel Palais du Quirinal. Destinée à rivaliser avec *Le Jugement dernier* de Michel-Ange, elle ne fut jamais exécutée. La Galleria Palatina du Palazzo Pitti à Florence en conserve un *modello* sur toile représentant *La Chute des anges rebelles* tandis que plusieurs dessins préparatoires figurent dans les collections de la Galerie des Offices à Florence, au Gabinetto Nazionale delle Stampe à Rome, au British Museum à Londres ainsi qu'au Metropolitan Museum à New-York. Quelques-uns d'entre eux furent récemment réunis par l'Italian Cultural Institute de New-York à l'occasion de l'exposition dossier *Une obsession pour Michel-Ange, « La chute des anges rebelles »* [1]. Une plus large exposition monographique avait été consacrée à l'artiste à la Casa Buonarrotti à Florence en 2012 [2].

Fresquiste, portraitiste et dessinateur largement célébré par ses contemporains, Andrea Comodi est aujourd'hui mal connu. Actif à Rome et à Florence, il fut l'élève des maniéristes florentins Santi di Tito et Alessandro Allori puis le maître de Pierre de Cortone. Proche de la famille Buonarrotti, il eut un accès privilégié au corpus graphique de Michel-Ange, ascendance incontestable de son œuvre. Comme le précise le directeur du musée Axel Hémerly dans sa notice d'acquisition, le portrait qui rejoint le Musée des Augustins témoigne de diverses influences. Effigie en buste d'une femme anonyme, au décor et aux atours d'une grande neutralité, l'œuvre peut être rapprochée d'une tendance appelée *pittura senza tempo* qui caractérise la peinture « atemporelle » de certains peintres italiens de la fin du XVIe siècle tels le florentin Santi di Tito ou le romain Scipione Pulzone. Le modèle est représenté de trois-quarts, éclairé latéralement, fixant le spectateur d'un regard captivant. Son corsage brun est traité en aplats rehaussés d'un col transparent

soigneusement rendu. Le visage est brossé avec finesse, coiffé d'un haut chignon souple dont se détachent délicatement quelques mèches. La pose très spontanée, légèrement voutée, semble saisie sur le motif, éloignée des postures stéréotypées. Une approche naturaliste fort proche de l'école caravagesque en général et du *Portrait de la courtisane Fillide Melandroni* du Caravage en particulier, fleuron du musée Kaiser Friedrich de Berlin - Bode-Museum - détruit par les bombardements de 1945.

La toile de Comodi rejoint la petite section florentine du Musée des Augustins où elle prend place aux côtés du très beau *Repos de la sainte Famille* (<https://www.augustins.org/fr/search-notice/detail/2004-1-310-sain-1554b>) du maniériste tardif Jacopo Zucchi et du *Triomphe de Judith* (<https://www.augustins.org/fr/search-notice/detail/2004-1-48-le-tr-d96db>) du baroque Francesco Curradi. Elle pourra également être rapprochée de la très belle série d'œuvres caravagesques du début du XVIIe siècle. Elle vient par ailleurs renforcer le corpus encore restreint dédié au portrait italien du XVIIe siècle, essentiellement constitué du *Portrait de Martino Widmann* (<https://www.augustins.org/fr/search-notice/detail/d-1960-1-portra-436f2>) par Bernardo Strozzi, déposé par le Louvre, et du *Portrait d'un religieux* (<https://www.augustins.org/fr/search-notice/detail/2004-1-118-port-cae0f>) attribué à Bartolomeo Cesi. Rappelons que l'ensemble de la riche collection italienne du musée avait fait l'objet d'une exposition en 2003 intitulée *Palettes italiennes, de Pérugin à Guardi* [3].

— *Julie Demarle*

Notes

[1] *An Obsession with Michelangelo, « The Fall of the Rebel Angels »*), présentée du 12 décembre 2017 au 12 janvier 2018.

[2] *Andrea Comodi. Michelangelo anxiety attraction for the new*, du 17 mai au 31 août 2012.

[3] Du 22 février au 26 mai 2003.

Mots-clés

Andrea Comodi (1560-1638) - Toulouse, Musée des Augustins - Acquisitions
